

L'évolution des échanges franco-néerlandais en matière de traductions

Johan Heilbron

Les traductions du néerlandais en France et les traductions du français aux Pays-Bas semblent avoir connu une évolution inverse. Selon les données statistiques néerlandaises, la proportion des traductions du français est en déclin depuis les années 1950. Cette perte de position est globalement comparable à celle de l'allemand. Les deux langues, les seules qui pouvaient rivaliser avec l'anglais, ont perdu de plus en plus leur position vis-à-vis de l'anglais, la langue qui domine le marché des traductions sans partage.

Les données statistiques disponibles pour la France, qui concernent une période plus restreinte, indiquent une évolution inverse : la proportion des livres traduits du néerlandais a connu une croissance relativement importante depuis le début des années 1980. En matière de traductions littéraires la hausse fait partie

d'un intérêt critique plus important, et une reconnaissance proprement littéraire qui est historiquement sans précédent.

Les deux phénomènes s'expliquent largement par l'évolution des rapports de force internationaux entre les groupes linguistiques, et leurs stratégies divergentes vis-à-vis de la domination mondiale de l'anglais : l'opposition à la fois politique et culturelle à l'hégémonie de l'anglais en France n'a pas d'équivalent aux Pays-Bas, où la colonisation culturelle est acceptée et même à peine remarquée.